

chaleur. Mais ce sont là des exceptions et des coutumes locales basées sur une expérience locale.

Au contraire, dans les conditions normales, les grands combles sont évidemment excellents au point de vue de la protection du bâtiment, et aussi très nobles d'aspect. Voyez de loin les combles de Notre-Dame, de Saint-Eustache, de Chambord (fig. 360), de l'Hôtel de Ville, de la chapelle de Versailles. Quelle belle affirmation du monument qu'ils abritent ! Et surtout, lorsqu'on leur laisse leur beau caractère de couverture sans les surcharger de lourds ornements.

Ils n'ont que l'inconvénient de coûter plus cher, et par le cube de la charpente et par la surface de la couverture. Aussi a-t-on cherché à les utiliser; de là, les combles praticables.

L'antiquité romaine connut les pignons latéraux aux voûtes d'arête, tels que nous les avons vus dans les salles des Thermes; mais on peut dire que le moyen âge créa les lucarnes, permettant ainsi d'utiliser les combles; puis la Renaissance ne craignit pas d'installer plusieurs étages dans la hauteur des toitures; il y a dans plusieurs Hôtels de Villes de Belgique jusqu'à quatre rangs de lucarnes, correspondant à quatre étages, dont l'un est au niveau de la naissance du comble, les autres étant constitués par des planchers qui reposent sur les entrants successifs des fermes. Mais avec les toitures à deux pentes, même très raides, les étages se rétrécissent rapidement, et la profondeur des lucarnes est très grande : l'aération et l'éclairage des pièces sont difficiles. De là les combles brisés ou à la Mansard, composés, comme je vous l'ai dit, de deux

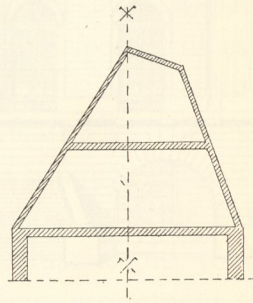


Fig. 361.  
Combles habitables.